



Projet Fianarantsoa 2007



Les classes de 4^e et 3^e du collège EPIS à Sahambavy

Sommaire

I. L'association ADAH

II. Madagascar

1. Les Hautes Terres et les Betsiléo
2. Organisation géopolitique
3. Histoire
4. La santé
5. L'éducation
6. L'économie

III. En amont du projet... première mission à Madagascar (été 05)

IV. Le collège E.P.I.S.

1. Présentation générale
2. Notre action sur place en 2005
3. Poursuite du projet : été 2006
4. Suivi, projets et objectifs à long terme
5. Projets pour l'été 2007

V. L'hôpital d'Ambohimahaso

1. Réhabilitation du circuit d'eau
2. Poursuite de l'installation d'une salle de néo-natalité

VI. Nos autres projets

1. Ecole d'Amby
2. CSB de Sahambavy

VII. Actions en France

1. Formations/Préparation
2. Nos actions culturelles/Sensibilisation
3. Education Au Développement

Budget prévisionnel

Devis

I. L'association ADAH

L'association Dijonnaise pour l'Action Humanitaire est une association de loi 1901, créée en 1998 sous l'impulsion de quelques étudiants en Médecine. Ceux-ci voulaient mettre en place une structure permettant aux étudiants de monter des projets de solidarité, partant d'idées individuelles. A l'origine composée d'étudiants en Médecine, l'ADAH comporte aujourd'hui une trentaine d'étudiants dijonnais de différentes filières : Médecine, Pharmacie, Psychologie, Droit, Musicologie, Biologie, IUT...

Ce sont des valeurs telles que la solidarité, l'ouverture d'esprit, l'écoute des autres qui suscitent un investissement dans un projet international et une prise de responsabilités.

Depuis 1999, l'ADAH agit au Burkina Faso dans la région de Ouahigouya et a déjà réalisé de nombreux projets selon les demandes et besoins observés sur place. Par exemple, la dotation de dispensaires en médicaments, la prévention et la sensibilisation sur le SIDA, l'éducation, la culture, la rénovation de maternités, la construction et la rénovation d'écoles.

Il y a deux ans, suite au développement de l'association et à la motivation des étudiants, une mission d'exploration à Madagascar dans la région de Fianarantsoa a été réalisée.

Cette année, l'ADAH a poursuivi avec succès ces 2 missions.

Au delà de l'expérience internationale, nous montons chaque année des actions en France, afin de se former, de se sensibiliser à la solidarité internationale, et de faire partager les cultures africaines que nous découvrons.

II. Madagascar



Madagascar, "l'île rouge" est la plus grande île du continent africain. D'une superficie de 587.040 km², elle est grande comme la France et la Belgique réunie. Fianarantsoa est la deuxième ville du pays, elle se situe dans la région centrale du pays, les Hautes Terres. Malgré une apparente avance en terme de développement sur les autres pays d'Afrique subsaharienne, Madagascar reste le 3ème pays le plus pauvre du monde avec un PNB par habitant à 250 \$.

La population de Madagascar compte aujourd'hui environ 15 millions de personnes. Métissage d'Afrique, d'Asie et d'Europe, elle est composée de 18 ethnies différentes. L'ethnie principale de la région de Fianarantsoa est l'ethnie des betsileo.

La langue officielle est le malgache, le français n'est plus considéré comme langue officielle.

Les descriptions suivantes ne sont pas seulement des chiffres trouvés, mais le constat que nous avons fait par nous même lors de notre première mission.

1. Les Hautes Terres et les Betsiléo

Cette région est restée très rurale et traditionnelle. C'est une région en altitude, où les moustiques ne pullulent pas, ce qui limite les cas de paludisme par rapport aux régions côtières.

Les reliefs sont parfois escarpés, donnant lieu à de magnifiques paysages. La diversité de la faune et de la flore a permis de créer plusieurs parcs naturels nationaux (Ranamafana, Isalo, Andrigitra)

Les Betsileo, que l'on pense d'origine indonésienne, sont avant tout, d'excellents riziculteurs. Ils ont développé la riziculture en terrasse, à flanc de colline grâce à des systèmes ingénieux d'irrigation.

2. Organisation géopolitique

Le pays est divisé en 6 provinces (ici province de Fianarantsoa). Chaque province est divisée en régions. Notre action se situe dans la région de Haute Matsiatra. Cette région est elle-même divisée en 5 districts (Fianarantsoa I, Fianarantsoa II, Ambalavao ou encore Ambohimahasoa).

Puis chaque district est divisé en communes, qui regroupent différentes fokontany (villages/hameaux)

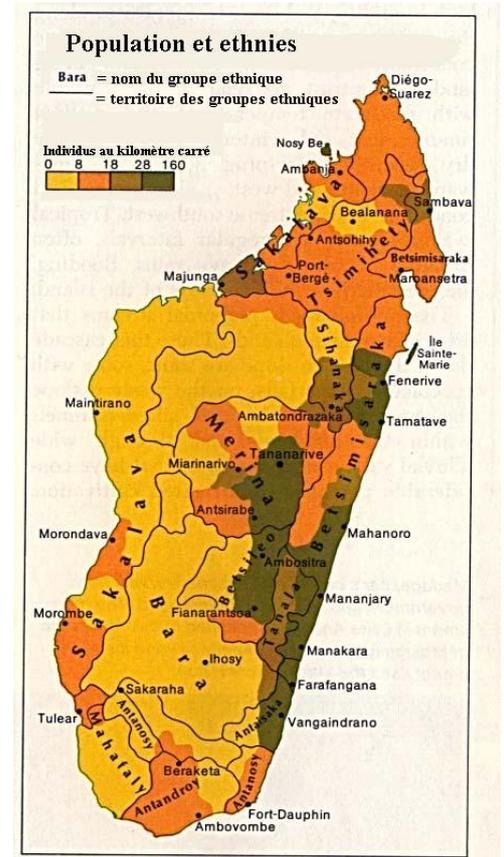
Depuis mai 2002, c'est le Président Marc RAVALOMANANA qui est au pouvoir. Il cherche un développement rapide de son pays, réformer l'état, lutter contre la pauvreté grâce à une politique d'éducation et de santé, aménager le territoire comme base du développement économique et social.

Il est déterminé à collaborer avec les maires, afin que ceux-ci amène le changement dans leur commune, et en janvier 2005 il a annoncé le triplement du budget des communes.

3. Histoire

Avant toute chose, n'oublions pas que Madagascar est une ancienne colonie française. Ce pays aux ressources riches a longtemps été convoité par les anglais également.

L'indépendance ne s'est pas faite en toute facilité, et les malgaches ont mis longtemps à se remettre de l'exploitation et du départ des français. Ils ont du gérer des infrastructures et un modèle de gouvernement auxquels ils n'étaient pas adaptés, et bien sûr sans les ressources françaises.



Aujourd'hui l'état de dégradation des bâtiments et des routes est flagrant, la plupart remontant à l'ère coloniale.

Mais à aucun moment nous n'avons ressenti une quelconque amertume vis-à-vis du passé de nos pays respectifs, certains même regrettaient de ne pas avoir le statut de TOM, ce qui, en contrepartie de leur indépendance, leur garantirait bien sûr des avantages non négligeables.

4. La santé

- **Le système de santé**

Chaque province possède un Centre Hospitalier de Référence, ici le **Centre Hospitalier de Référence Provincial (CHRP)** de Fianarantsoa.

Chaque district possède un **Centre Hospitalier de District (CHD)**. Nous avons pu voir celui d'Ambohimahaso.

Les **communes** possèdent chacune un **Centre de Santé de Base (CSB)** ; de niveau II si il y a présence d'un médecin (CSB II), de niveau I si le CSB est tenu par un paramédical (CSB I). Dans le district d'Ambohimahaso, composé de 18 communes, nous avons pu voir les CSB II de Camp Robin, Vohiposa et Ambohimahaso.

Dans chaque fokontany se trouve un (ou 2) **agent communautaire**, chargé d'être le relais du médecin dans son village. Il informe sur les différentes campagnes de prévention ou de sensibilisation par exemple, évalue l'impact de ces campagnes (par exemple « promotion de la construction et de l'utilisation des latrines »). Il n'a pas les compétences de remplacer un médecin, ni de faire des premiers soins, et ne peut que renvoyer le malade vers le médecin si un problème se pose.

Ces agents communautaires sont formés par les responsables des CSB, et leur font régulièrement des rapports.

*Exemple de spectacle organisé par le CSB II de Camp Robin sur la santé infantile...
(Zaza Salama = bébé en bonne santé)*



Nous avons pu constater la bonne organisation de ces relations et de ces formations, et nous ne pensons pas pouvoir apporter quelque chose de plus. (une formation des agents communautaires aux premiers secours, ou des réflexes à avoir ?)

Dans chaque fokontany se trouvent également plusieurs matrones, qui pratiquent encore beaucoup d'accouchements, de manière totalement « non officielle ». Elles pratiquent encore certaines méthodes traditionnelles parfois dangereuses (manipulation du fœtus, administration de potions censées faciliter l'accouchement...), et ne bénéficient d'aucune formation particulière. Elles ne font notamment aucune démarche administrative de déclaration des naissances...

Une sensibilisation des matrones sur leurs méthodes nous paraît difficile, vu leur attachement à des pratiques transmises de génération ou génération...

- Les différentes pathologies

Les maladies endémiques sont : le paludisme, la bilharziose, la tuberculose ou encore la lèpre.

Le SIDA serait d'après les dires quasiment « absent ». Les médecins de l'hôpital de Fianarantsoa disent par exemple qu'il n'y a pour l'instant eu aucun sidéen d'hospitalisé. Il serait plus juste de penser que le dépistage n'est jamais pratiqué, et que la population, volontairement ou non, n'est pas au fait de la réalité...

Les priorités du gouvernement sont autres : par exemple le Programme National de Lutte contre la Tuberculose et la Lèpre (grande campagne de sensibilisation, intégration des tuberculeux au reste des malades, médicaments gratuits etc.)

- Le planning familial

Le gouvernement a lancé une grande campagne de sensibilisation sur le planning familial, prônant que « 2 enfants c'est bien ». Avec moins d'enfants on peut mieux s'en occuper et ils sont plus heureux.

Différentes méthodes sont proposées :

- Stérilet
- Pilule (la pilule n'est délivrée que pour 1 mois, de peur que la femme revende ses pilules... A chaque consultation, la femme doit prouver qu'elle a bien ses règles pour pouvoir recevoir sa « ration »)
- Injections trimestrielles de progestérone
- Préservatifs
- Chirurgie
- ...

La pilule et les injections sont le plus souvent choisies. Mais au jour d'aujourd'hui, seul 10% des femmes prennent une contraception...

5. L'éducation

Il y a à Madagascar 47 % d'analphabétisme en moyenne, mais les pourcentages augmentent dans les zones rurales. 41 % des enfants en zones urbaines et 56 % des enfants en zone rurale ne sont pas scolarisés ; et 40 % des enfants scolarisés ne finissent pas le cycle de l'école primaire et une bonne partie ne

fréquente pas les cours car aident leurs parents aux champs. Madagascar possède un des taux de redoublement et d'abandon les plus élevés au monde.

Toutefois, contrairement à beaucoup de PVD, le taux de scolarisation des filles est sensiblement le même que celui des garçons.

Le français n'est plus langue officielle, mais la plupart des cours sont fait en français (quasi tous au lycée et à l'université), langue que les jeunes malgaches ne maîtrisent pas toujours, car elle n'est pas leur langue maternelle. Depuis 2003, les autorités ont décidé d'introduire l'anglais dans certaines écoles publiques, ce qui ne facilite pas leur apprentissage.

Nous avons pu voir que l'éducation, qui est la base du développement d'un pays est grandement défaillante. Des enfants ne pouvant pas payer les frais d'écolage ou obligés de travailler aux champs avec leurs parents, des conditions d'enseignements déplorable (écoles détruites ou endommagées par les cyclones, enseignants mal payés), un système public ruiné, etc. La qualité de l'enseignement s'en ressent.

Chaque commune doit officiellement avoir un Centre d'Enseignement Général (CEG) (=collège, établissement du secondaire) ; ainsi qu'au moins une Ecole Primaire Publique (EPP) par fokontany.

Les malgaches touchent en moyenne 22€ par mois. Un livre de classe coûte en moyenne 3€... 6% des dépenses d'un ménage vont à l'écolage, scolariser ses enfants est un sacrifice pour parents...

- → Les objectifs du ministère

Depuis 1989 existe le PNAE : programme national d'amélioration de l'éducation. Ses objectifs :

- amélioration de la qualité de l'enseignement
- maîtrise de la gestion de flux
- contrôle des coûts et financement
- amélioration de la gestion du système d'éducation et de formation professionnelle
- réorganisation de la formation professionnelle
- mise en place d'une formation post-secondaire efficace

1995 : loi du 13 mars 1995 sur l'éducation et la formation. Objectifs :

- continuité maternelle/primaire
- partenariat entre Etat, collectivités locales, communautés et écoles privées
- orientation de l'enseignement vers l'emploi, et de l'enseignement supérieur vers les professions.

La réforme de l'enseignement primaire a double objectif : l'insertion dans la vie active, et la poursuite des études secondaires.

Le programme visait pour le primaire un taux de scolarisation de 70 % en l'an 2000, une augmentation de 1% par an de 95 à 2000 des élèves des collèges, de 0,5 % pour les lycées.

Les efforts du ministère sont concentrés dans :

- la lutte contre la déscolarisation
- le renforcement de la formation initiale et continue des enseignants
- la formation initiale des corps d'encadrement pédagogique
- la formation du personnel administratif
- la réalisation des écoles
- la dotation en équipement et en matériel pédagogiques et didactiques des écoles
- l'amélioration des systèmes d'information et de communication

D'après le budget de l'Etat, 3% du PIB national est consacré au ministère de l'enseignement de base et secondaire (MINESEB), et 1% pour l'enseignement supérieur

L'école est normalement obligatoire de 6 à 14 ans.

Les actions du gouvernement : prise en charge des droits d'inscription en primaire dans le secteur public, fourniture de kits scolaire aux enfants.

- → Programme Conjoint Madagascar du Système des Nations Unies (mis en place en 2001)
 - DIJE (développement intégral du jeune enfant) : prend en charge les enfants de moins de 6 ans et ceux qui s'en occupent
 - DESCOL : initie les jeunes déscolarisés à un métier en milieu urbain
 - ASAMA (action scolaire d'appoint pour malgache adolescent) donne aux malgache de plus de 10 ans jamais scolarisés ou déscolarisés, une formation de 10 mois leur permettant d'assimiler l'essentiel du programme et de se présenter au CEPE (entrée au collège)

Pour 2005-2009 le PCMSNU vise l'alphabétisation et l'éducation des adultes.

6. Economie

Malgré des atouts certains pour figurer parmi les pays riche, Madagascar a toujours vu ses profits s'engloutir suite à sécheresse, cyclones, destruction de l'environnement, corruption ou croissance démographique effrénée.

Le franc malgache est une monnaie faible, ainsi que l'Ariary, la nouvelle monnaie officielle (1€=12500fmg=2500Ar) est elle subit l'inflation. La hausse des prix est devenue inévitable.

L'essence et le gasoil n'arrêtent pas de subir des hausses qui se répercutent sur l'ensemble des autres produits, notamment le riz. Globalement les familles n'ont pas les moyens d'acheter viandes ou volaille qui sont des produits de luxe.

Pour indication

- tomates : 2500 fmg/kg
- concombre : 2000 fmg/kg
- oignons : 3000 fmg/kg
- pomme de terre : 1500 fmg/kg
- carottes : 3500 fmg/kg
- haricots verts : 4000 fmg/kg
- navet : 3000 fmg/kg
- poireau : 2500 fmg/kg
- flageolet : 1500 fmg/kg
- salade : 750 fmg pièce
- brède : 500 fmg le tas
- Bœuf : 18 000 fmg/kg
- Porc : 20 000 fmg/kg
- Saucisse : 24 000 fmg/kg
- Viande hachée : 16 000 fmg/kg
- Poulet de chair : 24 000 fmg/kg
- Tilapia : 25 000 fmg/kg
- Anguille : 40 000 fmg/kg

- Agriculture (78 % de la population active)

Madagascar est un pays essentiellement agricole. Les techniques culturelles traditionnelles persistent par tradition, malgré les tentatives de modernisation exogènes afin d'améliorer le rendement.

- **Riziculture :** Dans les hautes terres, c'est la principale activité.

Madagascar est le 1^{er} pays consommateur de riz, mais son riz de bonne qualité est en partie exporté pour en racheter du moins cher. 80 à 85 % de la production sont réservés à l'auto subsistance. La vente de riz rapporte environ 250 000 Fmg par récolte (20 €) par récolte. Cet argent sert à l'achat de vêtements et d'engrais pour la préparation de la prochaine saison de riz.

- Thé
- Epices
- Autres : manioc, patate douce, taro, pois de terre, arachide, maïs,

haricots, banane, canne à sucre, pomme de terre, fruits, élevage de bovins, porcins, volailles, fromages.

- Artisanat

Vannerie notamment, papier antemoro, bois et marqueterie, corne de zébu, textile (lamba en soie)

III. En amont du projet... première mission à Madagascar (été 05)

Premier contact avec le pays, cette mission fut une mission de découverte, de rencontre, d'évaluation des besoins locaux et de construction de réseaux de compétences et de connaissances. Elle était aussi l'occasion pour nous de nous impliquer dans le cadre d'un projet concret.

Les priorités étaient la découverte du pays et la mise en place de relations de confiance avec les associations et autorités malgaches. Il est très important que l'on suive la « voie hiérarchique » pour légitimer notre intervention vis-à-vis de la population et faciliter ainsi nos démarches. Le projet est mieux perçu, et de plus il est ainsi en accord avec la politique de la commune / région.

Nous avons donc essayé au maximum de faire un état des lieux du fonctionnement du pays, des coutumes malgaches, des principaux problèmes, ainsi que des associations déjà en place et leurs actions. Cela a permis de nous créer un réseau de connaissances et de compétences fiables.

Notre objectif est de stimuler l'autonomie, de ne pas accoutumer les habitants à notre aide, ne pas les rendre dépendants, mais de solliciter et développer chez eux leurs propres compétences, leurs propres ressources, pour au final ne pas avoir à intervenir ultérieurement. Nous voulons donc être et rester un bon « catalyseur » du développement local afin de ne pas troubler les équilibres en place.

IV. Le collège E.P.I.S.

1) Présentation générale

A 25 km de Fianarantsoa, autour de la commune de Sahambavy, quelques professeurs voyant « leurs enfants » abandonner les études faute de place dans le collège public, ont décidé de s'associer sous le nom d'EPIS afin d'enseigner à un maximum de ces élèves. L'association EPIS a fait appel à l'ADAH pour créer ensemble un collège pour tous ces enfants des alentours de Sahambavy.

- **L'association E.P.I.S.**

« Enseignants pour la Promotion Intellectuelle de Sahambavy » est une association apolitique et laïque amie de l'association AME, engagée dans toutes les questions sociales de la région, notamment l'enseignement (apport matériel et financier) et la santé (faciliter l'accès aux soins et aux médicaments, transport de malades à l'état grave). L'association est composée d'enseignants, de médecins, de commerçants d'agriculteurs, d'éleveurs... Nos contacts sont : Mr Gérard, président d'honneur (C/R Sahambavy, Fianarantsoa II), sa femme Thérèse ainsi que Cendrine Lambert, infirmière expatriée membre de l'association.



Les membres de l'association EPIS dont Gérard en bas à gauche

- **Le collège E.P.I.S.**

Le collège E.P.I.S. se situe dans la commune de Sahambavy, dans le district de Fianarantsoa II (à environ 20 km). C'est un collège privé, les cours y sont dispensés en français. Il a ouvert en septembre 2004 sur le seul apport financier des 9 enseignants, qui sont ainsi quasi bénévoles. Ils sont actuellement payés 150 000 Fmg, soit bien en dessous du SMIC malgache. Cet argent provient seulement des frais d'écolage des enfants. L'ouverture a été encouragée financièrement et matériellement par la commune, la SIDEXAM (entreprise de thé), Le Lac Hôtel, des ONG, le CSB, des fonctionnaires et les commerçants.

- **La situation en 2005**

Le nombre d'écoles primaires a récemment augmenté dans la commune passant à 7 EPP (Ecoles Primaires Publiques) et 13 écoles primaires privées, mais la commune ne possédait toujours qu'un seul collège d'Enseignement Général Public à 5km de Sahambavy qui n'accueille que 60 nouveaux 6^{èmes} par an pour 400 candidats à la rentrée.

A la sortie de la classe de 7^{ème}, les enfants passent le CEPE (Certificat d'Etude Primaire Elémentaire) pour accéder à l'enseignement secondaire.

En fin de compte, 340 élèves étaient contraints d'abandonner les études, faute de place dans le collège public. Les enfants restaient chez eux pour aider leurs parents aux champs car les frais d'écolage sont trop élevés. Le collège E.P.I.S. les accepte quand même et fait le maximum pour donner une éducation aux enfants, ce qui est le plus important pour les professeurs.

Avant notre arrivée, le collège se composait de 3 salles :

- une salle de 6 mètres sur 2,5 mètres accueillant une classe de 6^{ème} de 79 élèves
- une salle pour la classe de 5^{ème} composée de 25 élèves

- une bibliothèque

Les classes de 4^{ème} et 3^{ème} n'ont pas encore pu ouvrir : les enfants étaient refusés faute de place.

2) Notre action sur place en 2005

Notre projet, en accord avec les souhaits du collège, fut de réhabiliter le 1^{er} bâtiment de 8 mètres sur 8 (c'est-à-dire un agrandissement de la salle de 6^{ème} en cassant le mur qui séparait la salle en deux)

Dans le même temps, Gérard, notre contact principal, a cherché une solution alternative pour permettre l'accueil des 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}. Il a trouvé assez rapidement un grand local dans un lieu magnifique au bord d'un lac. Ce bâtiment appartient aux luthériens qui l'avaient construit il y a des années dans le but de faire une église au rez-de-chaussée. Le bâtiment est solide et couvert, il possède un premier étage permettant de faire 2 grandes salles.

Gérard a pu, avec l'association, négocier un bail gratuit pour 3 ans avec en contrepartie la finition des travaux sur le bâtiment qui était inachevé (portes et fenêtres, garde-corps au balcon, dallage et enduit, murs de séparation, latrines...)

L'argent que nous avons apporté a été déposé sur un compte à la TIAVO (banque locale) de Sahambavy. Une double signature de Gérard et du directeur d'E.P.I.S. a été mise en place afin d'empêcher les dérives.

Une première visite le 13 août 2005 a permis de rencontrer l'ensemble de l'équipe pédagogique et de lancer les travaux en anticipant un peu le déblocage financier.

Sur 2 semaines, les murs ont été élevés pour séparer les classes, les bancs et tables ont été fabriqués, le terrain débroussaillé et les latrines creusées.

Le jour de la rentrée, le 30 août, il y avait 220 élèves (il a même fallu stopper les inscriptions). Ils avaient tous leurs manuels scolaires, 3 cahiers et des stylos achetés par l'ADAH et ont pu s'asseoir dans leur nouvelle classe devant un tableau noir fraîchement repeint.

160 parents d'élèves se sont rendus à l'Assemblée générale d'E.P.I.S. le 28 octobre 2005. Les élèves sont répartis en 2 classes de 6^{ème}, une classe de 5^{ème}, et une classe de 4^{ème} - 3^{ème}. 9 professeurs assurent les cours presque gratuitement.

3) Poursuite du projet : été 2006

Durant les mois de juin et juillet 2006, un nouveau groupe de 6 étudiants dijonnais s'est rendu à Fianarantsoa, coaché durant l'année par les anciens pour toutes les démarches administratives...

La mission d'exploration de 2005 a permis de constater les besoins locaux, de rencontrer l'association E.P.I.S. et de les aider à assurer la rentrée en août 2005. Ils nous ont ensuite fait parvenir un bilan ainsi qu'un projet d'agrandissement du collège avec construction d'une cantine scolaire.

Notre objectif général est de permettre au maximum d'enfants de la commune d'accéder à l'enseignement secondaire. En effet, l'éducation nous semble être la base du développement d'un pays, permettant par la suite d'avoir un métier, un revenu régulier, et ainsi un meilleur niveau de vie (éducation des enfants, accès aux soins de base, logement décent...)

a) Première étape : Location d'un nouveau terrain

Le bail étant de 3 ans avec le bâtiment actuel, d'un commun accord, il a été décidé qu'il serait mieux de reconstruire un nouveau bâtiment sur un terrain qui appartiendrait à E.P.I.S.

Un terrain a été trouvé à l'entrée du village mais il n'est pas possible de l'acheter pour le moment. Il appartient aux voies de chemin de fer. Un bail de 90 ans a été conclu ; nous avons rencontré les responsables pour nous assurer que ce terrain ne sera pas revendu à une autre personne.

b) Des fondations à la pose de la première pierre...

Les travaux ont été réalisés, comme l'année d'avant, par des ouvriers spécialisés de la commune, afin de favoriser l'économie et le travail local, et de garantir un bâtiment de qualité.

Les fondations pour un bâtiment composé de 2 salles de classe de 7,30m x 7m, réalisées par les parents d'élèves ont débuté début juin. La pose de la 1^{ère} pierre a eu lieu le vendredi 23 juin en présence de l'association E.P.I.S., des parents d'élèves, de notre association, de l'adjoint au Maire du village et de Gérard et Thérèse.

Nous avons trouvé important que les parents d'élèves participent à la construction du collège de leurs enfants, d'une part pour l'économie réalisée mais surtout pour que ceux-ci se sentent impliqués dans le projet .



Pose de la 1ere pierre en remerciement à la ville de Dijon, le 7 juillet 06

c) Suivi des travaux

A notre arrivée nous disposions financièrement de quoi construire 2 salles, avec 2 subventions encore en attente. Les 2 salles permettront d'accueillir 140 nouveaux 6^{èmes} à la rentrée 2006.



Elévation des murs du collège EPIS , le 11 juillet 06

Durant notre séjour, nous avons fait des démarches auprès de fournisseurs de matériel.

Il s'est avéré que le distributeur de ciment HOLCIM, engagé dans les projets humanitaires a fait don d'une bonne partie des sacs de ciment nécessaires au projet, le ciment étant un des matériaux le plus cher. Nous avons aussi demandé à faire des économies sur la sous toiture (pas de pose de plafond, en effet ce n'est pas une urgence pour le moment). D'autres économies ont pu être faites grâce à Gérard en négociant les meilleurs prix.

Avec les 2 autres subventions finalement acceptées et ces économies réalisées, deux salles de bureau pour le directeur et la secrétaire ainsi qu'une nouvelle salle de classe dans le prolongement du bâtiment ont pu être réalisés.



Le nouveau bâtiment peu avant la rentrée de septembre 2006

Celui-ci a pu accueillir les 140 nouveaux 6^{ème} et une classe de 5^{ème}, les autres 5^{ème}, les 4^{ème} et les 3^{ème} sont dans le bâtiment des luthériens. L'effectif sera donc de 380 élèves à la rentrée et le nombre de professeurs passera de 9 à 11.

d) Distribution de stylos et cahiers

Cette année, une autre partie de notre budget a été consacrée à l'achat du matériel scolaire (4 cahiers par enfant + stylos). En effet, la rentrée se passe pendant la période de soudure, au moment où les réserves en riz sont au plus bas, les parents n'ont alors pas de budget à consacrer à l'achat des fournitures. Gérard et sa femme Thérèse se sont chargés de l'achat et la distribution lors de la rentrée.



Distribution des cahiers, yaourts et stylos

e) Projet de cantine scolaire

Nous souhaitons mettre en place une cantine scolaire. Pour cette année, nous avons laissé sur le compte de la TIAVO un budget pour financer l'achat de 2 yaourts par semaine et par élève, ce qui représenterait leurs seuls laitages de l'année. Gérard et Thérèse s'occuperont de la distribution des yaourts tout au long de l'année.

A plus long terme, il faudrait que cette cantine puisse assurer un repas équilibré pour chaque enfant en partie grâce aux dons de riz des parents. En effet, un grand nombre d'enfants parcourt entre 4 et 8 km pour venir au collège. Ils sont donc contraints de rester sur place le midi mais aucun repas n'est prévu pour eux.

L'association E.P.I.S. continue de chercher d'autres subventions au niveau local : don de riz par les parents, partenariat avec les entreprises locales (SIDEXAM : plantation de thé). Afin que nous ne soyons pas les seuls financeurs, tout le monde s'implique dans le projet, les parents d'élèves se sont aussi proposés pour la construction et la fabrication des briques.

4) Suivi, projets et objectifs à long terme

Notre objectif à long terme est d'aboutir à l'autonomie du collège et son intégration dans le système éducatif national, afin que l'ADAH puisse se désengager progressivement du projet.

Pour cela, différentes options sont envisageables.

a) Reconnaissance par le Ministère

La responsable de la circonscription scolaire, Mme Aurélie RAZAFINJATO, est déjà en contact avec le collège afin d'assurer sa reconnaissance par le ministère.

b) Jumelage avec le collège de Chevigny

Un jumelage avec le collège de Chevigny Saint Sauveur est mis en place depuis l'année dernière. Il repose sur une correspondance écrite et échanges culturels entre les enfants des deux pays. Le collège de Chevigny organise diverses actions afin de récolter des fonds qui seront entièrement utilisés pour l'agrandissement du collège EPIS. L'ADAH a organisé une journée de jeux de rôle avec trois classes afin de sensibiliser les enfants aux disparités Nord/Sud (voir plus loin).

c) Recherche de partenaires pour la cantine scolaire

Nous avons rencontré cette année les membres d'une association de Madagascar : l'ONG Bel Avenir. Ceux-ci veulent mettre en place un projet EFL (Extrait Foliaire de Luzerne). C'est un complément nutritif comme la Spiruline mais beaucoup moins cher. Donner 2 grammes par jour par enfant leur évite les carences et permet une croissance plus harmonieuse.

Cela pourrait être inclus dans notre projet de cantine scolaire pour le collège de Sahambavy. Bel Avenir peut donner l'EFL gratuitement, la seule chose qu'ils veulent en échange est un bilan tous les 2 mois qui donne, pour chaque enfant :

- le poids
- la taille
- l'état des dents

d) Projet de création d'un collège agricole

Nous avons évalué cet été la possibilité de mettre en place un collège agricole, par exemple avec une formation par alternance. En effet, malgré la possibilité offerte aux enfants de suivre un enseignement secondaire, peu d'entre eux auront la possibilité d'aller ensuite au lycée, voire plus loin.

Dans ce pays, 70% de la population travaille dans l'agriculture, et beaucoup de ces enfants seront amenés à prendre la suite de leurs parents. Malheureusement, beaucoup de jeunes quittent leurs villages en espérant faire fortune en ville et s'entassent dans des bidonvilles à la périphérie. L'agriculture étant la base du

développement de ce pays, nous pensons qu'offrir une formation agricole spécifique à ces enfants permettra de limiter l'exode rural, et également d'améliorer la productivité à court et à long terme. En effet, les agriculteurs n'ont pour l'instant aucune formation particulière et la formation de leurs enfants leur permettra dans un premier temps d'appliquer leurs acquis dans l'exploitation familiale avant d'avoir la leur.

Nous avons discuté de plusieurs projets envisagés par l'association EPIS, en rencontrant des agriculteurs spécialisés. Nous sommes en contact avec l'AFDI (Agriculteurs Français pour le Développement International) pour voir ce qui serait le plus réalisable et le plus rentable pour le collège EPIS. Le but est de s'orienter vers le modèle des maisons familiales rurales de France en l'adaptant à ce pays.

Durant notre séjour nous avons pu discuter de plusieurs projets avec eux :

- Création d'un poulailler de poules pondeuses mais il y a le problème des vols de poules.
- Culture de riz ou de géranium (culture la plus rentable dans la région), mais le maire n'a pas encore trouvé de terrain proche du collège.
- Atelier bois : l'achat de matériel représente un trop gros coût pour le moment.

Le premier projet porteur est la mise en place d'un grenier collectif : cela a été ébauché l'année dernière, et commence à se mettre en place. Les parents d'élèves font des dons de riz au moment des récoltes, quand le cours en est bas. Le riz est revendu à la période de soudure, à prix quasi doublé. Cet argent servira à compléter les écolages pour le salaire des professeurs.

Pour tous ces projets, nous sommes en relation avec l'AFDI, leur équipe de Côte d'Or agissant justement dans la région de Fianarantsoa .

f) Les kermesses

Depuis ses débuts et chaque année, le collège EPIS organise une kermesse afin de réunir parents d'élèves, professeurs, autorités locales et tous les élèves ainsi que ceux qui ont aidés à la création du collège. L'objectif de cette manifestation est de récolter de l'argent pour les salaires des professeurs. Il faut savoir que les écolages sont les mêmes qu'au collège public, or le collège EPIS ne perçoit aucun financement de l'état, il faut donc qu'il se subvienne à lui même.

Cette kermesse permet donc de récolter des dons de toute sorte, mais surtout de riz ; celui ci est ensuite revendu à prix fort pendant la période de soudure pour compléter les écolages.



Une kermesse organisée en début d'année permettant grâce à l'organisation de nombreux jeux de récolter des fonds pour le collège.

5) Projets pour l'été 2007

L'objectif à terme est de construire un collège comprenant 8 salles de classe (2 par section), une bibliothèque avec 2 petites salles pour les bureaux ou la salle des professeurs.

La priorité sera cet été de construire 2 nouvelles salles meublées pour des 4^{èmes} et des 5^{èmes} .

Si des économies peuvent être faites comme pendant l'été 2006 sur l'achat des matériaux, la construction d'une 3^{ème} salle pourra être envisageable.

Le collège contera alors 6 salles de classes et 2 salles de bureaux, il resterait 2 salles et une bibliothèque à construire pour l'année suivante avant que le bail se termine avec le bâtiment des Luthériens.



Les élèves dans une des nouvelles classe

V. L'hôpital d'Ambohimahaso

Durant l'été 2005, l'équipe de l'ADAH a été mis en contact avec le Dr Ruphin RANDRIANIRALMY , médecin inspecteur du district d'Ambohimahaso.

Les différents membres de l'association ont pu effectuer un stage de quelques jours avec les Dr Nivo et Helinsoa, médecins à la maternité du centre hospitalier de District niveau 1.

Cet hôpital, situé à une soixantaine de kilomètres de Fianarantsoa en allant vers la capitale compte 3 médecins et 6 salles de soin (maternité, médecine, dentisterie, laboratoire, centre d'hébergement pour les tuberculeux et une salle de triage)



La maternité du CHD

Plusieurs projets ont été envisagés :

- Rénovation et réhabilitation des conduites du système d'alimentation en eau courante du CHD.
- Réfection du bâtiment des Tuberculeux
- Besoin de matériel médical (échographie et matériel de réanimation néo-natale) .

De plus, les DR Nivo et Helisoa nous ont exprimé leur souhait de créer une salle de néo-natalité.

1. Réhabilitation du circuit d'eau

Cette année, nous souhaitons réhabiliter les conduites en eau courante, projet qui nous semblait le plus urgent pour cet hôpital. Nous sommes allés à l'hôpital rencontrer le Dr Ruphin ; il a pu installer cette année un réservoir de 10 m³ avec le système de purification de l'eau, ce qui leur permet d'avoir de l'eau potable, apportée par seaux dans les différents services.

Un gros problème se pose cependant : l'eau est captée d'une source, canalisée jusqu'au château d'eau derrière l'hôpital mais en période de sécheresse comme cette année, l'eau est détournée par les paysans qui irriguent leurs rizières.

Pour solutionner ce problème, les conduites d'alimentation du château d'eau doivent être réhabilités par un système de plomberie en PVC. Nous avons fait faire un devis du projet qui a été estimé à 4613 Euros par une entreprise en travaux publics.

Cet été, à notre arrivée, nous allons ré estimer le cout du projet, en fonction des aménagements qui ont pu être réalisés durant cette année. Les médecins de l'hôpital se sont déjà engagés à recevoir les étudiants en médecine qui partiront cet été afin de réaliser un stage dans la maternité. En aidant aux soins dans l'hôpital, ce séjour sera la meilleure façon d'estimé les besoins.

2. Poursuite de l'installation d'une salle de néo natalité

Le deuxième projet débuté cet été est l'aménagement d'une salle de premier soins pour les nouveaux nés.

En effet environ 30 à 40 naissances ont lieu tous les mois à la maternité dans une minuscule salle d'accouchement avec 2 tables (voir photo). Parfois, lorsqu'il y a 3 accouchements en même temps, une femme accouche sur le sol...



La salle d'accouchement

La proportion de mort-nés présentant une asphyxie néo-natale est démesurée. Certains ne peuvent être réanimés, faute de matériel. Nous avons donc trouver judicieux d'installer en premier lieu un système d'oxygénation.

Le matériel acheté directement à la SOAM (Société d'Oxygène et d'Acétylène de Madagascar) a été installé en maternité mais pourra grâce au porte chariot être utilisé pour les urgences dans les autres services (il n'y avait aucune bouteille pour tout l'hôpital).

Le personnel médical a suivi une formation pour l'utilisation de ce matériel peu après son installation.

Nous souhaitons poursuivre l'aménagement de cette salle de néo natalité à coté de la salle d'accouchement. Selon les moyens que nous aurons cet été nous pourrons équiper l'hôpital de nouveau matériel (1 couveuse, 1 table de réanimation bébé, 1 barboteuse, 1 ballon de ventilation avec masque...).

VI. Nos autres projets

1) Ecole d'Amby :

Nous avons pu contacter Mme Aurélie, responsable de la Circonscription Scolaire de Fianarantsoa II , pour réévaluer les différents projets envisagés l'année dernière.

Parmi ces projets, celui de l'école d'Amby dont nous avons fait un devis l'année dernière pour reconstruire une école détruite par les cyclones il y quelques années.

Nous sommes allé sur place, en présence de Mr Jean Marie Ramarolahy, assistant pédagogique de CISCO-F-II (Circonscription scolaire de Fianarantsoa) de l'adjoint au Maire d'Amby Mr Ratsimbazany Daniel et du Directeur de l'école Mr Rasolofondraibe Jean-Philippe.

Actuellement, les 6^e et 5^e sont dans un bâtiment provisoire de la commune et pour la rentrée, ce sont 70 élèves admis au CEPE qui seront reçus en 6^e. Une cinquantaine de 5^e et 38 nouveaux 4^e devront être accueillis dans un nouveau bâtiment qui était en construction lors du mois de juillet. Les murs, construits par des villageois maçons sont en brique en terre séchées de la même façon que le collège EPIS ; la toiture n'était pas encore montée, faute de moyens.



Le futur bâtiment pour les 5^e et les 4^e encore en construction le 29 juin 06.



Une des salle de classe de l'école d'Amby

Le collège d'Amby a fait une demande d'aide au FID (fond d'intervention de développement) mais ils ne savent encore pas par quel moyen ils pourront construire un nouveau bâtiment à 2 classes pour les futurs 4^e et 3^e.

Nous avons demandé un devis sur les mêmes bases que les collèges de Sahambavy. Nous déciderons de la priorité de ce projet pour l'été prochain. Ce collège a besoin d'un sérieux coup de main mais en comparaison avec un collège privé comme celui de Sahambavy, celui-ci est public et dispose de fonds de la CISCO.

2) CSB de Sahambavy :

Ce petit centre de santé est situé dans le village de Sahambavy de l'autre côté du lac par rapport au collège. Il est sous la direction du Dr Soafara et comprend une salle de consultation en forme de petit couloir, une salle d'accouchement avec une maternité de 4 lits, une salle de vaccination et une salle d'hospitalisation avec 3 lits. Mme le Dr Soafara est aidée de Mme Suzanne, aide sanitaire et Mme Rose de Lima, servante.

Une quarantaine d'enfants naissent chaque mois dans ce centre, ce qui est énorme pour une si petite structure.

Pour le Dr Soafara, l'urgence est de construire un hangar devant le centre pour abriter les patients souvent très nombreux pendant les consultations.

Nous pensons aussi qu'une rénovation de la maternité et de la salle d'accouchement ne serait pas un luxe, vu l'insalubrité qui y régnait.

Nous pourrions cette année demander des devis par l'intermédiaire de Gérard pour réaliser l'été prochain un ou plusieurs projets de rénovation de ce CSB.

Actuellement, un système de mutuelle se met en place sous forme de grenier communautaire : pour chaque famille, 35000 Fmg, soit un peu moins de 3 Euros sont récoltés. Le premier acompte a eu lieu le 31 janvier 2006.



La maternité du CSB de Sahambavy

VII. Actions en France

1) Formations/Préparation

Afin d'accomplir ces actions du mieux que nous pouvons, nous sommes conscients d'avoir un devoir de formation et de réflexion, sur le pays dans lequel nous agissons, ainsi que sur les problématiques liées à la solidarité internationale.

C'est pourquoi l'ADAH organise des rencontres au niveau local et encourage ses membres à participer à des rencontres nationales.

- **Conférence sur le Développement durable agricole par l'AFDI (Agriculteurs Français pour le Développement International)**

Nous avons rencontré Luc Dignonnet, coordinateur Bourgogne Franche Comté de l'AFDI, à l'occasion des rencontres de la Solidarité Internationale du Conseil Régional de Bourgogne. Après avoir discuté un peu avec, il a accepté de venir faire une conférence au sein de notre association.

L'AFDI est une ONG regroupant des agriculteurs français agissant pour les agriculteurs des pays du Sud, en les aidant à monter des regroupements et à faire valoir leurs droits. Leur objectif est de revaloriser la fonction paysanne.

De plus l'AFDI travaille dans la région de Fianarantsoa, et s'intéresse aux projets de formation agricole.

Luc nous a présenté son association et ses actions, et nous a également présenté Madagascar et notamment la région de Fianarantsoa. Nous avons ensuite longuement parlé de la culture du pays, notamment le milieu agricole et les traditions qui y sont liées, ainsi que l'état d'esprit dans lequel aborder notre voyage et nos projets.

Il nous a encouragé dans nos projets de coopérative agricole, d'alphabétisation des adultes et de formation agricole des enfants, tout en nous prévenant qu'il est important que nos idées soient acceptées par les Malgaches et qu'ils se les approprient afin d'assurer la pérennité du projet. Si nous apportons nos idées toutes faites sans les adapter à leur culture, il est évident que le projet ne fonctionnera pas à long terme.

Il a également insisté sur l'importance de la diversification alimentaire pour la santé des enfants, fait qu'il a observé dans de nombreux pays africains au cours des missions avec l'AFDI. Par conséquent il nous encourage à mener des actions dans ce sens, comme notre projet de formation des enfants à une agriculture diversifiée. Ces récoltes pourront être utilisées au sein de la cantine scolaire.

- **Conférence sur le commerce équitable**

Max Havelaar et Artisans Du Monde sont intervenus au sein de l'ADAH pour nous expliquer les fondements du commerce équitable, et l'importance « d'agir sur les mentalités au Nord pour que ça change au Sud ».

Nous allons participer avec eux à la Semaine Etudiante du commerce équitable en organisant une dégustation de café et de thé équitables au RU. Nous avons également décidé de vendre de la bière à la banane équitable lors de notre festival du mois d'avril.

- **Préparation au départ**

L'ENSBANA (Ecole Nationale Supérieure de Biologie Appliquée à la Nutrition et à l'Alimentation) organise une réunion de préparation au départ en Afrique animée entre autre par l'AFDI. Des étudiants de cette école y effectuent chaque année un stage dans le cadre de leur formation. Nous y participerons afin d'être bien préparés aux conditions de vie locales. (voir programme en annexe)

- **Participation à différents congrès**

Plusieurs membres de l'association se sont rendus à des rencontres nationales :

- à Poitiers en octobre 06 lors de la grande réunion de l'ANEMF avec des intervenants représentant les plus grandes ONG nationales, la croix rouge, médecin du monde...

- Week-end Starting Block à Paris en novembre 06 afin de se former auprès de professionnels et partager nos expériences avec d'autres associations de solidarité internationale.

Ces membres ont ensuite fait redescendre l'information auprès de l'association par le biais de compte rendus et de formations au niveau local.

- **Expérience des anciens membres**

La transmission du savoir et de l'expérience des membres déjà partis est essentielle pour bien se préparer au voyage, et pour un bon suivi des projets. Ceux-ci font donc régulièrement des présentations et des exposés sur les projets précédents, sur les pays dans lesquels nous agissons et leurs cultures ; ainsi que des conseils pour préparer notre voyage (prévention paludisme etc.).

- **Réflexion/Ethique**

Les membres de l'ADAH ont réfléchi à partir de différents documents, dont la charte d'éthique humanitaire de l'étudiant en médecine de l'ANEMF, est ont élaboré la propre charte d'éthique de l'ADAH, que vous trouverez en annexe.

2) Nos actions culturelles/Sensibilisation

Nous avons aussi un rôle de relais culturel, notamment sur le campus. Nous organisons donc des manifestations afin de faire connaître notre association et de sensibiliser le public à la culture africaine et à la solidarité internationale.

- **Expo/Vente**

Les différentes manifestations auxquelles nous participons nous permettent d'exposer les photos de nos différents projets ainsi que l'artisanat africain, que nous vendons par la même occasion. Nous achetons lors de nos voyages de l'artisanat (statuettes, colliers, toiles, instruments de musique...), qui est ensuite revendu à prix doublé, les bénéfices permettant de financer nos projets.

- **Journée autour de l'Afrique**

Chaque année, nous organisons une « journée autour de l'Afrique » en collaboration avec Lato Senu, autre association étudiante dijonnaise de solidarité internationale et d'autres associations agissant dans le domaine de l'Afrique. Il y a des expositions de photos et d'artisanat, animations, dégustation de spécialités africaines, conférences, films, exposés...

- **Concert humanitaire**

Après le succès des deux années précédentes, nous réorganisons un festival musical avec des groupes de la région le vendredi 23 mars à la salle Camille Claudel à Dijon.

Les groupes Unitone (reggae-rocksteady), les Sales Timbanques (chanson française), Skaraboss (ska) et Free's B (drum'n bass) se produiront bénévolement.

De plus, un collectif de percussionnistes Ouest Afrozic (percussions africaine), des danseuses et des chanteuses accueilleront les premiers venus et animeront les changements de plateaux.

Des jongleurs des collectifs "Pourvu qu'ça vole" et des "Frères Météor" compléteront cette animation à différents endroits (salle de concert, buvette, cours extérieure).

En plus de financer une partie de nos projets, ce concert nous permet de faire connaître l'association tout en sensibilisant le public à la solidarité internationale.

- **Promotion dans les médias**

Différents articles sont parus dans les journaux locaux, promouvant nos actions (Le Bien Public etc.). Des interviews radios sont également prévues pour

communiquer autour de notre festival et de notre association (Europe 2, Fun Radio, Radio Campus Dijon, Le Mouv')

3) Education Au Développement

- **Action dans les écoles: Jumelage avec le collège de Chevigny**

Nous avons construit un partenariat avec le Club Unesco du collège de Chevigny Saint Sauveur. Dans ce cadre nous organisons une journée d'action dans l'établissement, où nous exposerons photos et artisanat et animerons un jeu de rôle en collaboration avec Starting Block. Celui-ci met les enfants dans la peau de villageois africains confrontés aux difficultés quotidiennes.

Un repas à thème est organisé au collège en fin d'année. Par ailleurs, une correspondance a pu être instaurée à partir de cet été, d'une part entre les élèves qui peuvent alors échanger sur leurs modes de vie, leur culture... mais aussi entre les professeurs.

- **Commerce équitable**

En collaboration avec Artisans Du Monde et Max Havelaar, nous participons à la semaine étudiante du commerce équitable.

Sources (Sur Madagascar)

http://madanight.com/viewarticle_382.htm

<http://www.ird.mg/4d/documents/BIP%209.pdf>

<http://www.haisoratra.org>

http://www.amadea.org/NewPages/E_E_Econom.html

<http://TongaSoaMada.org>

CONTACT :

ADAH (association dijonnaise pour l'action humanitaire)

Esplanade Erasme

Maison de l'étudiant

21000 DIJON

Responsable du projet Madagascar : Blot Mathieu tel : 06 71 74 60 15